

## **Compte-rendu du séminaire “L’Antiquité en dialogue” samedi 28 novembre 2015 10h-12h**

14 présents

La séance commence à 10h30. Une première intervention est proposée par Th. SERENO qui se propose de faire part de ses expériences – en collège et en lycée – pour consolider les enseignements de grec et de latin en actionnant, pour reprendre ses mots, divers leviers institutionnels.

Après quoi, Gregory LAMY-SCOTTO souhaite faire connaître aux collègues une nouvelle expérience pédagogique qui consiste à associer les œuvres de l’Antiquité, étudiées en cours, avec d’autres textes ou images, d’époques, d’espaces et de cultures différents. Gregory n’est pas le seul à travailler ainsi ; il a tissé tout un réseau d’enseignants, dans le sud de la France mais aussi de l’autre côté des Pyrénées, qui travaillent, comme lui, ‘en constellation’.

Voici les comptes rendus proposés par les deux intervenants du séminaire.

### **Projets expérimentaux en lettres classiques : évocation et enjeux (Compte rendu par T. SERENO)**

Le latin et le grec n’ont que rarement une place légitime ou du moins pérenne dans un établissement en raison du statut même de leur statut d’option. Leur existence dépend donc d’un maillage de facteurs : la volonté du chef d’établissement, la mise en place des emplois du temps, l’implication du professeur de langues anciennes, la concurrence avec les autres parcours et options possibles, la culture d’établissement et la volonté des élèves et des familles.

Voilà autant de leviers qu’il convient d’actionner pour rendre possible l’enseignement du latin et du grec. Je me suis toujours posé deux questions en arrivant dans un nouvel établissement :

- comment transformer une situation de départ et pérenniser les langues anciennes ?
- comment mettre en place les enseignements de latin et de grec et les offrir à tout élève qui désire les étudier ?

La réponse la plus efficace a été la mise en place de projets innovants. Je vais évoquer deux projets menés dans des établissements où j’ai enseigné : au collège d’Aigues Mortes puis au lycée Pompidou de Castelnau le Lez.

En arrivant au Collège d’Aigues Mortes, il existait une classe de latin par niveau et qui fonctionnait bien grâce à une collègue dynamique dont je prenais la suite. Le terrain était donc favorable à condition de maintenir voire d’amplifier les actions pédagogiques. L’idée m’est venue de mettre en place un projet transdisciplinaire et innovant intitulé : le latin par le sport. Il a été mené sur plusieurs années et a impliqué, dès le départ, une collègue d’EPS et l’association d’archéologie expérimentale Acta, spécialisée dans la gladiature. Le projet comprenait deux volets : une phase d’étude théorique et d’observation en cours de latin (langue, culture et civilisation autour du sport à Rome) et une phase pratique dans le cadre de l’EPS (application expérimentale des contenus vus en cours de latin et maîtrise des techniques de combat qui se déroulaient en latin comme langue vivante). Le projet s’est enrichi de la participation de différents collègues grâce à un effet de synergie interne à l’établissement (collègues d’arts plastiques, d’histoire, professeur documentaliste). Au bout de 3 ans de fonctionnement, il a été inscrit dans le projet d’établissement et s’est donc vu doté d’un budget propre. Le projet a été très attractif en terme d’effectif d’élèves inscrits en latin et il a permis l’ouverture du grec en 3ème. Il a pu continuer quelques années après mon départ de l’établissement puisqu’il était porté par une équipe et non par une seule personne et qu’il figurait dans le projet d’établissement.

Le second projet expérimental s’est déroulé en plusieurs étapes au lycée Pompidou. A mon arrivée, le latin était une option fragile. Une collègue de lettres en charge de l’atelier théâtre et

moi-même avons alors mis en place un projet transdisciplinaire de représentation de la *Phèdre* de Sénèque et de Racine et j'ai souhaité ouvrir le latin à des grands débutants dès la seconde et la première. Cette première action et ce choix pédagogique ont permis d'étoffer le cours par un effectif immédiatement doublé à la rentrée suivante. Deux problèmes persistaient : le maintien de l'attractivité du latin dans le passage de la 3ème à la 2nde et celui l'attractivité de la filière L puisque tous les latinistes passaient systématiquement en 1re S et que l'orientation en L se faisait par défaut. D'où l'idée de mettre en place en 2nde une classe expérimentale appelée 2nde Littérature, langues et arts où sur un créneau de 3h par semaine (en plus de l'option latin qui continuait à exister en tant que telle), les élèves bénéficiaient d'un enseignement par objectif pédagogique transversal où philosophie, culture antique, littérature moderne, anglais/italien/espagnol, histoire et histoire des arts dialoguaient. L'Antiquité et les Humanités étaient au cœur des enseignements décloisonnés dans le choix des thèmes des séquences. Ce projet annuel bénéficiait d'un budget particulier puisque le lycée avait un statut de lycée expérimental grâce à plusieurs innovations de ce type menées en classe de 2nde. Cette synergie a permis de revaloriser la filière L avec un meilleur recrutement, de mettre en place une classe de grec en tant qu'option et en tant qu'enseignement fondamental en L. Enfin l'accueil des élèves (vrais faux) grands débutants en latin et en grec a permis de conserver des effectifs plus qu'honorables de la 2nde à la 1le avec de très bons résultats au baccalauréat.

Au-delà de l'évocation anecdotique d'expériences locales, voici quelques pistes à retenir concernant les enjeux de l'enseignement du latin et du grec dans le secondaire :

- Le premier point est l'intérêt de la transversalité disciplinaire : c'est un véritable cercle vertueux consécutif à l'ouverture du champ disciplinaire (avec effet boule de neige : une discipline en amène une autre) d'où des combinaisons pédagogiques très fécondes pour tout le monde (professeurs et élèves). Les vertus pédagogiques sont énormes : on s'aperçoit que toutes les matières sont renforcées par le décloisonnement. Un bémol, cependant, à ce tableau idyllique en ce qui concerne le temps de concertation pas toujours simple à mettre en place et très chronophage.

- Le second point est la disparition de la faiblesse existentielle des options transformée en dispositif fort parce que global et à l'échelle d'un établissement. Le latin et le grec colorent dès lors la culture de l'établissement et participent à son identité ! Cela amène aussi à la prise en compte nécessaire d'une diplomatie subtile et délicate de situations qui dépassent le seul professeur de Lettres Classiques parce qu'elles relèvent d'une politique d'établissement voire de la concurrence entre des établissements et d'arbitrages dépassant le seul établissement (notamment dans l'attribution de dotations : qui subventionne quoi ? L'établissement ? Le Rectorat ? Le Ministère ?)

-Enfin, j'insiste sur l'intérêt de l'innovation et de la Métis : la souplesse de fonctionnement et les puissances de l'imagination restent les meilleures garanties pour faire face à une situation parfois difficile voire hostile et faire entendre le potentiel de notre discipline.

### **Le travail en constellation (Compte-rendu par Grégory LAMY-SCOTTO)**

Le travail en constellation porte sur une idée simple mais peu exploitée en système : aborder certaines œuvres étudiées dans le rapport qu'elles entretiennent avec d'autres œuvres d'époque différente, d'espace différent, voire de littéarité différente - une exigence formelle moindre. Par

exemple, le passage de Thucydide<sup>1</sup> qui relate l'assassinat du tyran Hipparque par les tyrannoctones peut être rapproché de différentes œuvres présentant une même figure de régicide : *Macbeth* de Shakespeare ou *Jules César* de Mankiewicz (fil tiré dans le temps) ; *Le Château de l'Araignée* de Kurosawa (fil tiré dans l'espace) ; *Game of Thrones* et son fameux « *Kingslayer* » (fil tiré vers le *mainstream*).

Les activités de constellation, qui reposent donc sur l'intertextualité, présentent le plus souvent une dizaine d'extraits de tous horizons, et peuvent s'effectuer à partir d'un simple tableau : y sont posés les différents éléments retrouvés dans chaque passage. On y distingue les liens « communs », qui relèvent d'une culture commune et ne sont pas forcément conscientisés par l'auteur. Par exemple, dans les *Eddas* de Snorri Sturluson (dans sa présentation du Ragnarök), et dans les *Avengers* de Josh Whedon, on retrouve la même idée d'une fin de monde apportée par un serpent gigantesque. Plus intéressant, les liens « fins » : voulus par l'auteur, présentés de façon parfois très explicite, ces points d'attache entre deux œuvres permettent un travail d'analyse précis. Par exemple, dans le *Fear Itself* de Matt Fraction, Thor fait neuf pas avant de mourir comme chez Snorri Sturluson. Par ailleurs, le titre reprend une phrase célèbre de Roosevelt lors de la « fin du monde » de 1929.

Il s'agit alors de comprendre pourquoi l'auteur reprend un même *topos* en en modifiant le sens ou la portée. L'activité en constellation donne donc toujours lieu à une production écrite ou orale argumentée et assez normée qui présente chaque œuvre dans ce qu'elle a d'universel mais aussi dans sa singularité : chaque auteur, à une même question, apporte une réponse personnelle, qui correspond parfois à celle d'un siècle, d'un mouvement. En cela, ce travail de collègue prépare déjà à la question de corpus des EAF.

Cette activité présente de nombreux avantages : support déclencheur, elle permet d'aborder des points formels, techniques, en évitant l'écueil d'un magistral trop savant et sans avoir même à poser de question. Si les liens peuvent se faire, c'est souvent qu'il y a une forme, une couleur ou un rythme identiques, et nos élèves sont en mesure de les percevoir d'eux-mêmes. En traçant une histoire des arts, particulièrement dans le cadre des séquences sur l'argumentation, la constellation permet aussi de piquer la curiosité de nos élèves, de leur montrer que cette histoire est tumultueuse, les débats non tranchés par avance, et qu'il leur appartient d'y apporter une réponse personnelle. Deux exemples ont été proposés sur la notion de civilité et sur la question de la peine de mort. Enfin la forme en « ciel » de la constellation permet de hiérarchiser les œuvres, de mettre en évidence celles qui citent et sont citées tout à la fois, les œuvres nodales.



### Le projet constellation

Le projet constellation est né à la suite d'une formation sur l'analyse filmique ; il propose à des établissements divers de travailler cette année 2015 sur une des différentes répliques de cette scène universelle : un héros découvrant, héroïque ou tragique, son destin. Avec pour problématique : quel destin et quelle réponse, par quel héros, en quelle époque. Il s'agit de la faire récrire et jouer à sa classe, mais en mettant en valeur de nombreuses variables, la nouvelle forme devant être fonction :

du niveau des élèves École, collège, lycée, université

de la discipline Français, latin, EPS, Histoire

des lieux de tournage Différents départements de l'Académie de Montpellier, Maroc, Espagne

de l'époque de production des œuvres originales De l'antiquité à nos jours

d'un axe patrimonial ou *mainstream* Grands classiques de la littérature et du cinéma, comics, mangas, blockbusters

<sup>1</sup> Thucydide, *Guerre du Péloponnèse*, VI, 54

des supports choisis pour tourner la scène Scène de cinéma à la caméra, au smartphone, teaser, ombres chinoises, chorégraphie, film d'animation, documentaire historique ...

Un site interactif va à terme permettre de visionner des parcours au sein de la constellation, parcours qui mettront en évidence des liens d'intertextualité fins et répondront de façon plus explicite à la problématique posée.

Par exemple « Destins obscurs » : Hamlet / Luke Skywalker / Buffy

Darth Vader (Dark Vador en VF) est inspiré du *Hamlet* de Lawrence Olivier ; un épisode de *Buffy* emprunte ensuite ses mots à la scène culte de *Star Wars*. Dans les trois œuvres, un « mort » vient annoncer une terrible fatalité, mais avec quels enjeux, et quelle réponse ?

L'heure passant, Gregory n'a pas pu échanger avec le public aussi longtemps que voulu. Nous nous sommes promis d'être plus rigoureux dans la gestion du temps, lors de notre prochain séminaire qui aura lieu le samedi 4 juin 2016 de 10h à 12h.